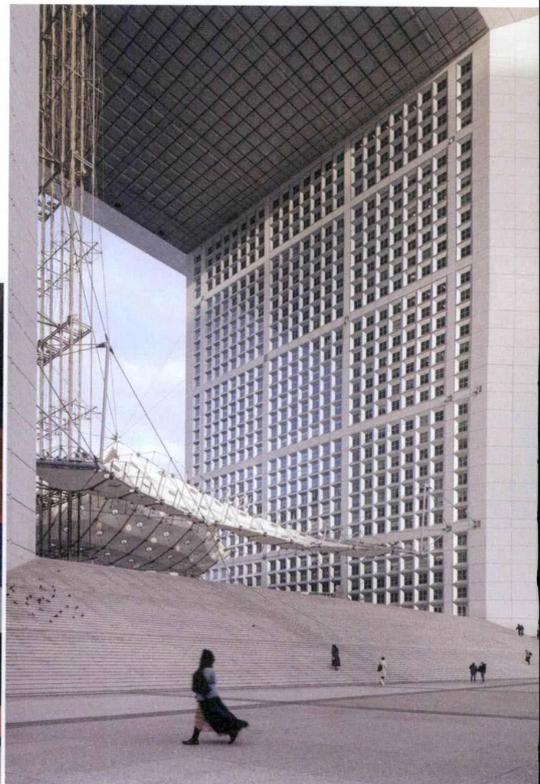




BÂTIMENTS

LA DÉFENSE RENAISSANCE DE LA GRANDE ARCHE



Trente-quatre ans après l'inauguration spectaculaire de la Grande Arche de La Défense, le 14 juillet 1989, ce bâtiment iconique est entré dans une nouvelle ère avec une rénovation de grande envergure signée Franklin Azzi.

Conçu par Johan Otto von Spreckelsen comme un monument inscrit dans l'axe historique de Paris, le bâtiment était d'abord pensé pour l'horizon lointain, pour l'histoire et non pour l'utilisateur. Pour réaliser ce projet, l'architecte a procédé à un examen approfondi du monument et a conduit une analyse patrimoniale poussée. Une approche

nécessaire, qui lui a permis de révéler l'architecture de la Grande Arche en la libérant des couches successives qui s'étaient agrégées au fil du temps pour, in fine, redonner à voir le squelette de béton d'origine.

L'une des principales problématiques concernait le manque de transparence, d'ouverture et de lumière. Ouvrir la perspective et créer des situations traversantes ont permis de mettre en valeur les fondamentaux de l'édifice dont la lecture était devenue d'une grande complexité. Reprenant la trame initiale, toutes les interventions mises en œuvre ne touchent pas à l'existant et sont, à ce titre, totalement



réversibles. Cette approche minimaliste prend en compte les contraintes techniques et le confort d'usage, tout en respectant l'histoire des lieux. Un travail essentiel a été mené sur la gestion des flux, afin de les hiérarchiser, de les clarifier et de les rendre plus intuitifs pour les utilisateurs. À ce titre, la signalétique joue un rôle essentiel ; pensée de concert avec le graphiste Yorgo Tloupas, elle fait partie intégrante de l'architecture de Franklin Azzi.

À l'intérieur, le hall d'accueil, autrefois froid et peu hospitalier, a été entièrement repensé pour gagner en lumière et transparence. L'espace a été débarrassé du second œuvre, comme les faux plafonds ou le cloisonnement, pour révéler le squelette de béton originel. Il en résulte un espace aux accès fluidifiés où la technique, intégrée au projet, s'efface derrière l'inox, matériau phare de cette réhabilitation. Mise en valeur, la fresque monumentale de Jean Dewasne, installée en 1989, retrouve de sa superbe. D'un point de vue programmatique, une palette de nouveaux services vient enrichir la paroi nord qui retrouve ainsi une dimension humaine. Des kiosques de services ainsi que du mobilier ont été installés dans les différents espaces. Ils deviennent le support de la vie dans un lieu, aujourd'hui plus poreux et plus flexible, qui a regagné en attractivité.

A.M., photos de Schnepf Renou ■

